

---

**hommes  
& migrations**

---

## **Hommes & migrations**

Revue française de référence sur les dynamiques migratoires

**1322 | 2018**  
**Exposer les migrations**

---

### *Human Flow*

Film Allemagne/Etats-Unis/Chine, 2017, de Ai Weiwei

**Anaïs Vincent**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/6893>  
ISSN : 2262-3353

#### **Éditeur**

Musée national de l'histoire de l'immigration

#### **Édition imprimée**

Date de publication : 1 juillet 2018  
Pagination : 209  
ISBN : 978-2-919040-42-1  
ISSN : 1142-852X

#### **Référence électronique**

Anaïs Vincent, « *Human Flow* », *Hommes & migrations* [En ligne], 1322 | 2018, mis en ligne le 01 juillet 2018, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/6893>

---

Tous droits réservés

## FILMS


**Ai Weiwei**  
**Human Flow**

Allemagne, États-Unis,  
Chine, 2017

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, 65 millions de personnes ont fui leur pays pour échapper aux conditions climatiques, aux conflits armés, à l'oppression. Il y avait onze frontières fermées en 1989 quand le mur de Berlin est tombé. Il y en a 70 aujourd'hui. Le film part de ce constat amer du repli des pays sur eux-mêmes et implore les gouvernements d'accueillir ces hommes et ces femmes qui ont dû fuir leurs pays. Pour son premier documentaire, récompensé en 2017 à la Mostra de Venise, Ai Weiwei est parti à la rencontre de ces déplacés à travers le monde.

L'artiste dissident chinois Ai Weiwei est reconnu pour son engagement en faveur de la cause des réfugiés. Il a lui-même longtemps été assigné à résidence dans son pays à cause de son activisme. Il a finalement pu fuir le pouvoir chinois en s'exilant en Allemagne. Le Reichstag à Berlin recouvert de gilets de sauvetage avait fait grand bruit dans les médias. Son documentaire *Human Flow*, tourné en 2016 dans 23 pays et dans plus de 40 camps, recueille cette fois la parole de ces hommes et de ces femmes exilés. Ai Weiwei ne se revendique pas comme

un cinéaste et a eu recours à ce *medium* comme prolongement de son travail artistique. Plus qu'un simple observateur, il interagit avec ses interlocuteurs, jusqu'à se mettre en scène, de façon un peu narcissique. On le voit de temps à autre filmer avec son portable. Il propose, dans une scène un peu maladroite, d'échanger son passeport avec un réfugié.

À l'appui des images et des témoignages, défilent sur l'écran des chiffres, des données journalistiques. Ai Weiwei humanise les statistiques en racontant les histoires bouleversantes des personnes qu'elles recouvrent. Ainsi, il participe à documenter ces flux migratoires. En voulant embrasser la totalité de ces mouvements, on pourrait lui reprocher une vision trop globale de la crise. Mais c'est justement son propos : alerter sur un problème mondial. Ai Weiwei n'adopte pas un regard de spécialiste mais pose un regard d'artiste engagé. Sans s'arrêter sur chaque situation avec précision, il parle de l'humanité en général à l'échelle planétaire.

Ce film fait écho à l'œuvre de l'artiste turque Banu Cennetoglu qui met à jour la liste détaillée des victimes de cette crise migratoire et la publie dans les journaux. Ces œuvres coup de poing opèrent comme de terribles piqûres de rappel. Elles nous renvoient à notre devoir de citoyen en nous confrontant à la violence de la situation, en soulignant l'intolérable.

*Human Flow* est une ode à la tolérance, un cri d'alarme, un bras tendu vers l'autre, un film humaniste. Il est désormais disponible en ligne sur iTunes, Amazon et Netflix.

Anaïs Vincent